

Si l'incendie de la déchetterie, dans la nuit de dimanche à lundi, a été spectaculaire, avec des flammes qui se voyaient loin à la ronde – jusqu'à Lausanne – ses conséquences sur le fonctionnement de la commune sont tout aussi impressionnantes. «Le bâtiment communal est détruit à 100%, on est en train de digérer le choc, c'est une très grosse perte», confirme la municipale Carine Tinguely. L'élue était présente sur les lieux, dès l'alerte donnée vers 3h du matin, comme ses autres collègues municipaux.

Le bâtiment en bois et en verre de la région, achevé en 2011 pour un montant de quelque 4,6 millions de francs, abritait non seulement la déchetterie mais également le Service de l'environnement et des espaces publics, ainsi que celui des eaux.

«Tout est parti en fumée, nous n'avons plus aucune machine, ni véhicule, ni matériel, ni outil, même pas un balai. Certains collaborateurs n'avaient même plus de chaussures, il nous faudra aussi rééquiper nos hommes. On repart d'une feuille blanche, c'est une réorganisation majeure à laquelle nous devons faire face, constate la municipale. On doit assurer un service très important pour 6000 habitants en partant de rien.»

Incendie intentionnel?

La déchetterie est pour l'heure évidemment fermée en attendant de trouver une alternative avec des communes voisines. Pour le reste, les employés communaux parent au plus pressé pour ce qui est des tâches les plus urgentes – ramassage des poubelles dans l'espace public et propreté de la commune, dont les plages.

«Nous sommes très affectés par cet événement, tout comme nos collaborateurs», souligne pour sa part le syndic Daniel Mosini, qui tient par ailleurs à saluer le formidable engagement des services de secours et de sécurité. Pour ce qui est des causes, tout reste ouvert à ce stade, selon le chef de l'exécutif, y compris une intervention extérieure. «On



A l'arrivée des pompiers, lundi à 2h45, l'incendie avait déjà atteint l'entier du bâtiment inauguré en 2011. Les soldats du feu se sont alors concentrés sur la protection des constructions voisines. SIS MORGET



Lundi dans la matinée, les pompiers luttent encore. SIGFREDO HARO



La déchetterie a été totalement détruite par les flammes. Hier, il ne restait plus rien, pas même les chaussures des employés. SIGFREDO HARO

La déchetterie rasée par les flammes

SAINT-PREX Le complexe communal a été entièrement détruit par un incendie, hier. Il abritait non seulement la déchetterie mais également deux services communaux. Grosse réorganisation en vue.

PAR **JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH**

n'exclut aucune hypothèse, relève le syndic. On espère que l'enquête aboutira le plus rapidement possible pour faire le jour sur les causes du sinistre.»

Du côté de la police cantonale, on confirme que l'enquête est en cours – d'ailleurs les hommes du feu, ainsi que les forces de l'ordre étaient encore pré-

sents sur le site hier. «Les causes ne sont pas encore déterminées, explique la porte-parole Florence Frei. On sait que des flammes se dégagent de trois bennes métalliques puis qu'elles se sont propagées à d'autres containers. Elles ont fini par lécher la charpente et se sont répandues sur la toiture.»

Les flammes trop rapides

A l'arrivée des sapeurs-pompiers, vers 2h45, il était trop tard pour sauver le bâtiment. «La majorité de celui-ci était en flammes, nous avons alors concentré nos efforts pour éviter la propagation du feu», raconte Sébastien Pahud, capitaine et porte-parole du SIS Morget. L'incendie a été maîtrisé vers

4h du matin, puis éteint vers 6h30. Puis il a fallu poursuivre avec les travaux de déblaiement. «C'était un gros bâtiment, cela prend du temps», reconnaît le chef d'intervention.

Les forces de l'ordre et de sécurité avaient par ailleurs fait évacuer à titre préventif les habitants d'un bâtiment voisin



Tout est parti en fumée, nous n'avons plus aucune machine, ni véhicule, ni matériel, ni outil, même pas un balai.»

CARINE TINGUELY
MUNICIPALE DE SAINT-PREX

de la déchetterie. Ils ont pu regagner leur domicile sans problème depuis. «On ne déplore aucun blessé», tient à souligner Daniel Mosini.

Cette intervention a nécessité l'engagement d'une cinquantaine de pompiers au plus fort du sinistre, provenant du SIS Morget et du SPSL (Lausanne). Des patrouilles de Police Région Morges et de la gendarmerie se sont également déplacées, tout comme le soutien sanitaire opérationnel.